

LES GROUPES

Innover le passé

Cabanisation

Hypermarcher dans la combine

Dégonfler la baudruche de la décroissance

Consommation responsable

Désencombrement

TEXTES DES GROUPES

« INNOVER LE PASSÉ »

Animateur-secrétaire - Piero

Comment s'inspirer du passé pour répondre au besoin de décroissance

Passé -> transmission de savoir-faire

Idée commune négative du passé : inconfort/difficultés

innover le passé -> revoir, revisiter, notion d'autonomie sur laquelle peut s'appuyer la décroissance

Décroissance, pour quoi faire ? Pour que le système dure ?

L'idée de contestation est indissociable de l'idée de liberté

Témoin-écrivain public - Gérard

Innover le passé : un non-sens, hyperintéressant

Inventer une solution nouvelle, construire à partir du présent

Le passé peut apporter le savoir-faire, les expériences négatives sont hyperconstructives . Prendre des pots cassés et en faire de nouveaux.

Innover la vision que nous pouvons avoir du passé : retrouver ce qui pourrait être intéressant dans le passé. On ne parle jamais des notions comme l'autonomie. Par exemple, positiver le lien social du passé.

Ce n'est pas idéaliser le passé.

Décroissance ou développement, si c'est pour que ça dure un peu plus, ce n'est pas intéressant. Notre vie serait administrée aussi dans la décroissance. Notre liberté disparaît. La critique du système ne peut pas se séparer d'une critique de l'État, ni de la manière dont la contestation est régentée.

L'idée de liberté est une manière de juger de la pertinence d'une action. Il y a un vieux conflit avec ceux qui ont voulu administrer pour le bien de tous, c'est ce qu'ils disent, et ce n'est pas ceux qu'on a trouvé dans la recherche de la liberté.

Pourquoi ne pas envisager ce qu'on pourrait faire ensemble plutôt que de vivre dans une opposition.

On est un con. Envisager le nous plutôt que le on.

Maintenant tout est régenté de A à Z, il n'y a plus de niche. L'idée même de liberté est attaquée. La décroissance regroupe surtout des gens qui ne s'opposent pas à la liberté.

« CABANISATION »

Rapporteur - Claude Le Guerrannic

La Cabanne en trop

Pas question

Code de ceci

Code de cela

Tu l'as dans l'cul

Nan, nan, nan

caravanne

Ca trainait sur son bureau, je ne saurais jamais...

évidemment refusé, ah, ah, ah

je savais

éclate de rire

autorisation

obligation

illégale

tribunal

déclaré

affilié

pas se laisser faire avec de la vaseline

pas résister – plié

relationnel avec des poulets et du vin

le préfet - l'arrêté

Yourte – permis, pas permis – plainte

refusé – légal – pas possible – publié – arrêté – contesté – tribunal – exception d'illégalité

rêve – refus des normes – provoc – non choix – construire mon identité, mes repères, vivre dans la nature

incompréhension, inadmissible, pas comme les autres, précarité SDF

c'est mieux comme ça mademoiselle

vision positive

ça nous suffit à nous

le chemin qu'on nous dit qu'y faut faire

rêve de construire – oh oui ! – une vraie cabanne dans un arbre

« HYPERMARCHER DANS LA COMBINE. »

Témoignage public - Agnès

Moi je veux bien ne plus hypermarcher.
Mais bon, plus de café, plus d'ordi, il va falloir que je creuse !!!
En tout cas des combines on en veut.
Pas forcément pour hypermarcher.
Surout pas d'ailleurs.
Marcher simplement, aller voir le mec au bout de la vallée qui fait des super-savattes.
Moi, je ne sais pas les faire.
Mais je fais des super pains d'épices.
La combine pour que ça fonctionne, il faut que quelqu'un s'approprie quelque chose.
La mémé qui tricote... C'est un support d'échange, pas une spécialité.
Et même le café, même l'huile d'olive !!!
Sus aux localivores, ceux qui ne mangent que local.
Car aller en Calabre pour visiter des amis, y rester, prendre le temps et remonter avec leur huile : rien à voir !
Il y a du temps, des envies, de la chair.
Bon alors, y a un plan d'une bonne huile bio avec une histoire d'un voyage sur la tartine.
Et l'an prochain, il y a possibilité de cueillette sur place.

« DÉGONFLER LA BAUDRUCHE DE LA DÉCROISSANCE »

Notes du secrétaire – Boris – phrases pêchées au fil du débat

- Confusion entre décroissance et croissance négative, c'est-à-dire récession.
- Les mots nous obligent à nous positionner par rapport à la croissance.
- C'est pour cela que Latouche parle d' « Acroissance ». Comme « Athéisme ».
- Décroissance = pauvreté, privation ?
- Il faut revenir à nos besoins.
- Même les biens immatériels, la culture, sont marchandisés et soumis aux mêmes logiques productivistes.
- Gratuité. La gratuité est vue comme louche.
- La valeur de l'art devrait être inversée : ce qui est mauvais devrait être cher.
- Le mot activité est préférable au mot travail car celui-ci est assimilé à l'emploi.
- Dès l'école, on est moulés dans cet imaginaire du travail, de la compétition.
- Une « vraie » école remet le maître et l'élève sur un plan d'égalité.
- La mise en scène de la classe (scolaire) induit les modes d'apprentissage.
- Le savoir ne se transmet pas consciemment, il se construit dans le présent, dans l'échange et l'action.

- L'école amène les connaissances qui permettent la construction du savoir par l'individu lui-même.
- La croissance dans le Sud vient d'une colonisation.
- La décroissance est un questionnement de riches ?
- On peut croître :
 PIB Produit Intellectuel Brut
 Conscience
 Autonomie
 Bien-être
- La terre est un corps, chaque humain est une cellule.
- Cette société de croissance survalorise nos egos, que l'on croit toujours menacés.
- La peur de la mort est aussi au cœur de nos comportements « de croissance ».

Slam de l'écrivain public - Boris

« La baudruche, c'est gonflé ! Fallait le faire.
 La baudruche de la Décroissance ?
 Non pas de la 'Dé' croissance ! De la Croissance...
 Mystère des sujets sortis du cerveau fou des savants fLous de la soirée Décroissance.

La belle ruche dans nos têtes, les abeilles, dans tous les sens, bzzz bzzz, on danse, on vire, on braque, on fait des tonneaux, pour démêler l'écheveau, on s'emmêle les cheveux et on repart au galop.

La baudruche.
 Allez, je vous la dégonfle, j'ouvre la valve de nos échanges, attention ça va fuser.

La naissance, l'école, le maître, l'élève, la culture, la pauvreté, la privation, la valeur, le gratuit, le travail, l'activité, l'emploi, les connaissances, le savoir, la sagesse, la conscience, l'ego... la peur..... la mort.

Et basta. »

« CONSOMMATION RESPONSABLE »

Animateur-secrétaire - Patrice

Il faut prendre l'expression « consommation responsable » comme l'expression « développement durable » : c'est un accommodement avec le système. Un business se cache derrière ces expressions : elles nous amènent de la déculpabilisation (cf le commerce équitable), un cautionnement, une bonne conscience (on ne cherche plus d'autres solutions). Cela peut faire partie des techniques et outils pour pousser le public à consommer et faire grimper la croissance (cf l'exposé de Gérard : on cherche toujours des nouveaux moyens de faire grimper la croissance).

On en vient à opposer « consommation responsable » et « consommation coupable » : si on ne joue pas dans la consommation responsable, on devient coupable.

Consommer devient obéir. En fait « surconsommer », car nous avons besoin de consommer pour nous nourrir. Comment détourner ? Faire des choix ?

Qu'est-ce qu'on peut y opposer ? L'autonomie ? Se protéger de la communication ?
Comme on ne peut pas échapper à acheter des choses, autant acheter local

Secrétaire - écrivain public - Nathalie dit par Djamila

Consommation responsable, responsable

On est responsable de la consommation

Responsable de quoi ?

Foutage de gueule

Consommation durable

Plus dans la conscience

Bonne conscience

Ça relance la consommation

Piège à con

Sommation (ordonner)

On est sommé tous ensemble d'être cons

Ça fait flop

On est pas les bons, on est cons

Consommation responsable ?

Si tu fais pas ça c'est que t'es coupable

Oui mais nous on n'est pas tombé de la dernière pluie Hi ! Hi !

Nous on fonctionne à l'instinct

consommation responsable

durable

irréparable

incroyable

incapable

intolérable
jetable
improbable
coupable
irréfutable

Surconsommation

On consomme on obéit

Consommation passif, ce n'est pas créer actif

« DÉSENCOMBEMENT »

Secrétaire - écrivain public - Zabeth

Le terme désencombrement a tout de suite amené celui de vide-greniers, un moyen de désencombrer les maisons, le superflu.

Pourquoi désencombre t-on ?

On accumule, des choses et des désirs.

Le marketing crée des désirs qui deviennent des besoins, et ouvrent la porte à d'autres désirs.

En créant l'envie, on crée les frustrations. Les enfants sont de plus en plus les cibles du marketing car ils gèrent moins bien la frustration ; les enfants deviennent les prescripteurs des achats des parents qui ne résistent pas à la demande ou au caprice de l'enfant roi.

On se crée des maladies pour pouvoir les soigner.

Et l'outil, ne nous encombre t-il pas plus que ce qu'il nous aide à nous libérer ?

Certains disent qu'on ne peut plus vivre sans téléphone portable ni internet, que l'outil est plutôt bon mais que c'est l'utilisation que l'on en fait qui est dangereuse. Tout fonctionne avec internet, on ne sait plus travailler sans. Il faut s'éduquer soi-même. Nous ne sommes pas pieds et poings liés.

D'autres disent vivre sans portable et s'être défait d'internet. C'est possible.

Et puis ces nouveaux outils de communication imposent le « dire tout ». Plus le temps de se poser, de réfléchir.

A chacun son portable, mais plus de véritable communication.

Au travail, on répond dans l'urgence, car internet amène plus de sollicitations. On accélère toujours plus. A la maison, ce sont des soirées devant l'écran pour répondre aux courriers et moins de réunions entre amis ...

Ca va trop vite, on n'est plus à échelle humaine. C'est la sollicitation permanente. On ne s'arrête plus :

C'est l'ENCOMBEMENT DE MA TÊTE.

Beaucoup d'agitation chez les enfants. Les psy le disent, ils sont trop sollicités, trop en alerte. Plus le temps de s'ennuyer. D'ailleurs, on ne s'occupe plus des enfants, on les occupe.

SE DÉPOLLUER SOI-MÊME.

C'est infernal d'être joignable tout le temps. Les commerciaux te démarchent au téléphone pendant que tu manges. Fini les temps d'échanges tranquilles.

LAISSER DES VIDES DANS LES MAISONS, LA JOURNÉE, L'EMPLOI DU TEMPS, DANS LA TÊTE.

Et puis,

L'accumulation de choses : je ne suis pas coupable parce que je recycle !

Le linge : c'est fou ce qu'on peut salir pour avoir l'air propre.

L'alimentation : les fraises en mars, des céréales partout, de la nourriture éclair mais trop riche, des supermarchés, des snacks, des frites et autres kebabs devant les facs et les lycées.

Les self-service ? C'est la mort du repas. Plus il y a de choix, plus il y a de déchets ...

La loi nous protège : Finis les distributeurs de barres chocolatées, on nous désencombre des calories ... Vive les distributeurs de fruits, c'est bien meilleur ...

HYPOCRISIES.